

|                     |   |
|---------------------|---|
| <b>Zeitschrift:</b> | Cahiers du Musée gruérien   |
| <b>Herausgeber:</b> | Société des Amis du Musée gruérien  |
| <b>Band:</b>        | 13 (2021)   |
| <br>                |   |
| <b>Artikel:</b>     | Kolà dou patê à l'èro 4.0 : la fête de la reconnaissance en septembre 2019                |
| <b>Autor:</b>       | Buchillier, Carmen  |
| <b>DOI:</b>         | <a href="https://doi.org/10.5169/seals-1048051">https://doi.org/10.5169/seals-1048051</a> |

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



*Kolà dou patê à l'èro 4.0*

## La fête de la reconnaissance en septembre 2019

*Fin décembre 2018, la Confédération reconnaissait le francoprovençal comme langue minoritaire. Réunis sous l'égide de la Société cantonale des patoisants fribourgeois, des acteurs culturels ont proposé, afin de marquer cet événement, une journée autour du patois en Gruyère. S'appuyant sur les mainteneurs, les traces audiovisuelles du patois et sa présence dans la tradition littéraire, le théâtre, le chant, la presse écrite et radiophonique, cette journée participative a illustré la vitalité du patois qui s'approprie les outils de communication actuels et connaît un certain renouveau auprès des jeunes. D'où son nom : Kolà dou patê à l'èro 4.0, Fitha dè la rèkonyèchanthe ou tsathi dè Bulo le 14 dè chaptanbre 2019 / Couleurs du patois à l'ère 4.0, Fête de la reconnaissance au château de Bulle le 14 septembre 2019.*

Notre patois fait désormais partie officiellement du patrimoine linguistique suisse depuis le 18 décembre 2018. Il en constitue un élément vivant, présent dans plusieurs pans de vie des Fribourgeois. Cette fête de la reconnaissance s'est greffée avec bonheur sur les Journées européennes du patrimoine sur le thème de la couleur. Quel terme définit avec plus d'à-propos les sonorités multiples de notre *patê* entendu au gré des villages et des vallées ! La fête *Kolà dou patê* s'est donc articulée autour des couleurs des chatoyants accents du patois.



Deux jeunes patoisants, Jeanne Pasquier et Rémy Castella, s'expriment sur les raisons de leur intérêt pour le patois. Photo Salomé Lutz, © Société des patoisants fribourgeois.



Ambiance dans la cour du château. Photo Salomé Lutz, © Société des patoisants fribourgeois.

S'associa à la Société cantonale des patoisants fribourgeois l'organisme œuvrant à la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse Memoriav. Parmi les organisateurs figuraient également la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg, sensible à la valorisation de ses fonds en patois – de même que la section Gruyère-Veveyse de Patrimoine Suisse et le Musée gruérien. Le projet a également pu compter sur la collaboration de la presse écrite (*Journal La Gruyère*) et orale (*Radio Fribourg*) qui ont contribué à médiatiser la journée en amont et en aval de la manifestation<sup>1</sup>. C'est ainsi que le journal régional a proposé le 14 septembre une édition spéciale «patois», comportant des articles rédigés en français et traduits en patois par Anne-Marie Yerly et Marcel Thürler<sup>2</sup>. Afin de ne pas oublier le jeune public, un concours intitulé Le patois et le monde des légendes de la Gruyère et rehaussé de dessins de Bernard Chaney, a été lancé auprès des enfants des classes primaires (4H).

<sup>1</sup> BULLIARD, Éric : «Pour célébrer le patois et ses couleurs», *La Gruyère*, 24 août 2019 (p. 2). Présentation de la fête dans l'émission *A l'ombre du baobab* du 4 septembre 2019, puis lors de l'émission dominicale *Intré No* de Radio Fribourg du 8 septembre 2019.

<sup>2</sup> *La Gruyère*, 14 septembre 2019 : «Le patois le plus beau, c'est celui que l'on parle/*Le pâtê le pye bi, l'è chi k'on dèvejè*» (p. 2); «Bellegarde. La foire aux moutons revient ce lundi/*Bala-vouèrda. Delon, la 425ima Schaf-sheid*» (p. 2); «La migration par l'art et la musique/*La migrachyon pê le chavé è la mujika*» (p. 4); «A l'équinoxe, on se rencontre/*A l'ékinoxe, on chè rinkontrè*» (p. 5); «Changement de direction à la Bussarmusicacademys/*Bussardmusicacademy. Tsan-dzèmin dè dirèkchyon*» (p. 6).



Publicité de l'artisan glacier La Mucca, Bulle : *Fabrekâ avoui mon bon lathi dè la Grevire* (Fabriqué avec mon bon lait de la Gruyère).

Après une partie officielle lors de laquelle des personnalités locales, régionales, cantonales et fédérales ont toutes eu à cœur d'exprimer quelques mots en patois suivie de la projection d'un film d'archives sur le patois fribourgeois, l'après-midi fut consacré à des ateliers ouverts à tous et transgénérationnels.

### Traces de la fête

Plus de 300 personnes ont participé aux ateliers. Certaines se sont ensuite inscrites au cours de sensibilisation au patois de l'Université populaire : leur démarche montre l'attachement des habitants de ce coin de pays à l'idiome traditionnel, cette langue d'ici, toujours présente malgré notre société mondialisée.

Traces encore, multicolores, les cours et autres veillées organisées par les *mantinyâre* rencontrent toujours l'intérêt de la population, de même que les œuvres en patois figurant au programme des chorales régionales. Quant aux troupes de théâtre en patois, elles font preuve d'une grande vitalité. Ce dynamisme transparaît aussi dans des gestes d'appropriation langagière que ce soit dans les pages nécrologiques, les adages et autres proverbes en patois qui émaillent notre quotidien. On le rencontre parfois au détour d'un geste artistique en 2017, la main courante, originale et tordue, d'une passerelle de bois enjambant la route de contournement H 189 a été baptisée « *La touâcha* » (La tordue). La commune de Val-de-Charmey accueille ses visiteurs avec un *Binvinyête*. Au Châtelard, grâce à la complicité du syndic, un radar de contrôle de vitesse installé à l'entrée de la commune souhaitait la bienvenue aux automobilistes en patois en été 2020<sup>3</sup>. Les artistes font aussi appel à la langue ancestrale comme le pianiste de jazz Florian Favre : après le glânois Thierry Lang et son *Lyoba*, il a revisité dans son projet *Identitâ* le patrimoine musical régional<sup>4</sup>. Le graffeur Louane a placé, au cœur de son travail ornant la paroi d'un centre commercial au centre de Fribourg l'adage « *On travè bin tyè chin k'on âmè* » (On trouve bien que ce qu'on aime)<sup>5</sup>. En 2021, les mots patois sont toujours appréciés tant sur un faire-part mortuaire, dans la vitrine d'un artisan glacier, sur la porte d'un kiosque bullois ou celle du véhicule d'une entreprise sanitaire ; même une série de masques de protection anti-covid porte une interrogation en patois : « *Yô tho katchi ton chorire?* »<sup>6</sup>. L'économie même recourt aux mots patois : à

<sup>3</sup> GRANDJEAN, Charles : « Le village glânois où le radar s'exprime en patois », *La Liberté*, 29 août 2020.

<sup>4</sup> Florian Favre fait voguer son piano et le folklore de Fribourg – rts. ch – Musiques, consulté le 25 novembre 2020.

<sup>5</sup> RICO, Jérémie : « L'artiste fribourgeois fait dialoguer graffiti et patois sur la paroi de la Galerie à Fribourg Centre », *La Liberté*, 6 novembre 2019.

<sup>6</sup> « L'ê ouvê » (c'est ouvert), La Civette, Bulle ; « L'artian dè youthra kotse » (« L'artisan de votre région »), entreprise Schorderet, Bulle ; produit d'EdelweissPoint.

la suite du plan de relance du Conseil d'État fribourgeois en faveur des petits commerces locaux par le biais de bons *Karyion*, quatre étudiants de la Haute Ecole de gestion fribourgeoise ont développé un concept d'entrepreneuriat social qu'ils ont nommé *Bouteka*<sup>7</sup>.

Des jeunes et des moins jeunes s'y intéressent. Si son histoire est le fait des linguistes et des historiens, c'est bien de nous dont sa vitalité dépend : usons et abusons de cette langue chantante en suivant l'adage de Francis Brodard pour qui *Dèvezjâ patê, l'è betâ dou chèla din cha vouê* (Parler patois, c'est mettre du soleil dans sa voix)<sup>8</sup>. Et que celles et ceux qui ont été traumatisés par les langues étrangères à l'école se rassurent : «dans le patois parlé, tout est juste»<sup>9</sup>.

<sup>7</sup> CASPARY, Alice : «Un panier pour attirer les étudiants», *La Liberté*, 30 décembre 2020.

<sup>8</sup> *Pê lè chindê dou patê*, s. l., 1995, p. 3.

<sup>9</sup> Anne-Marie YERLY, in *La Gruyère*, 17 septembre 2019, p. 6.

Carmen Buchillier